

Les plantes sont les premiers signes de vie dans la Bible, au troisième jour de la Création, et c'est une vie d'emblée appelée à se poursuivre de façon autonome, herbes et arbres «portant semence selon leur espèce».

Les plantes se nourrissent du monde avant qu'il ne soit habité et, par les échanges entretenus avec l'air, la terre et l'eau là où elles sont confinées, elles rendent ce monde habitable pour les animaux et les humains.

La présence végétale constante mais discrète, souvent en fond de décor dans les écrits bibliques, explose pourtant et s'impose dans certains passages, comme si une nouvelle révélation touchait les productions de la nature: c'est le cas du buisson ardent, d'où parvient à Moïse une voix; de la manne, nourriture offerte chaque jour aux Hébreux dans le désert; mais aussi du jardin du Cantique des cantiques, qui renouvelle le jardin de la Genèse. Et ce sont la vigne du Nouveau Testament, la couronne d'épines, le pain et le vin consacrés le soir de l'arrestation de Jésus – un repas végétal...

Histoire d'alliance et de salut, la Bible parle aussi à qui lit et croit de ce qui croît et relie.

René Heyer

(Faculté de théologie catholique, Université de Strasbourg) livre ici le deuxième tome de ses *Fables et contrefables* bibliques (après *La Bible des animaux*, 2019), qu'il a illustré lui-même.

Couverture

*Que le désert et la terre aride se réjouissent,
que le maquis exalte et fleurisse
tel l'aspodèle!
(Isaïe 35,1).*

ISBN : 978-2-7468-4048-5 | 20 €



9 782746 840485
www.editionsdusigne.fr

